WALK IN PROGRESS

ou le mouvement revisité à 12 poses par seconde

- CRÉATION 2021 -

LA MÉNAGERIE
www.lamenagerie.com

“WALK IN PROGRESS“ est une création participative,
une promenade visuelle à travers le corps en mouvement,
qui joue sur la temporalité réelle et cinématographique.

Propos

Le mouvement du corps est revisité au rythme de 12 images par seconde, 12 poses reconstituées devant l’objectif par les passants rencontrés dans l’espace public.

Ce procédé interroge chaque lieu à travers les personnes qui le traversent, passants et migrants du quotidien, quels que soient leur genre, leur âge ou leur situation sociale.

La perception cinématographique de ces prises de vue donne à voir un personnage unique, composé d’une multitude de singularités qui chemine dans le décor local.

L’espace est choisit selon des critères esthétiques, patrimoniaux et sociaux, qui reflètent le commun sur chaque site où la création évolue.

La décomposition d’un mouvement quotidien et d’apparence banal, tel que celui de la marche, constitue le premier sujet d’étude de cette création.

La rigueur est de mise pour parvenir à l’exigence visuelle souhaitée.

Les protagonistes sont pris quelques secondes dans un équilibre fragile créant une tension certaine, rompue par le relâchement du corps qui s’en suit.

C’est cette transition qu’il s’agit ici d’interroger, ce passage du corps manipulé au lâcher-prise. A l’heure du transhumanisme, des modes et codes qui régissent la société occidentale, le corps humain subit, reflète crispations et chocs émotionnels.

Ces états sont questionnés avec la complicité du public lors d’une performance collective créée ici par le chorégraphe Jean-Charles Mbotti Malolo qui vient confronter le corps manipulé, le corps figé, défiant la gravité au corps relâché, libéré de toute contrainte.

L’usage de l’image animée offre une dichotomie visuelle entre le réel perçu et le mouvement recomposé à l’écran.

Pris dans cette expérience collective et sensible, chacun est observé : comment réagit le quidam une fois le carcan des consignes volées en éclat, dans une actualité où le sens commun est souvent perçu comme une injonction.

Origines...

La Ménagerie, collectif spécialisé dans le cinéma d'animation, et donc dans l'étude du mouvement décomposé, développe depuis ses débuts des interventions dans l'espace public, amenant cette pratique hors des studios.

En 2012, à l'invitation de la Cie KompleXKapharnaüM, un dispositif de tournage participatif en image par image basé sur la décomposition du mouvement de la marche est alors imaginé et donne naissance à :

Un dispositif de prises de vues s'installe de quelques heures à quelques jours dans l'espace public. Chacun est invité tour à tour, et selon une courbe de tailles, à figurer devant l'objectif, sur un arc de cercle tracé au sol. La personne est guidée dans son mouvement jusqu'à obtenir la position idéale. CLIC ! Photo prise. Cette mécanique de tournage trouve sa cadence. Le réel se découpe, photo après photo et se rythme à 12 personnes par seconde.

Les images diffusées en temps réel donnent à voir **un personnage, composé d'une multitude de singularités, qui traverse, sur un tracé panoramique, les lieux dans lesquels il évolue.**

L'histoire suit son court et la rencontre avec le chorégraphe Jean-Charles Mbotti Malolo en 2017 amorce une nouvelle étape vers la création d'un spectacle : **une performance où le corps se rythme entre le réel perçu et la décomposition cinématographique d'un mouvement**.

Intentions

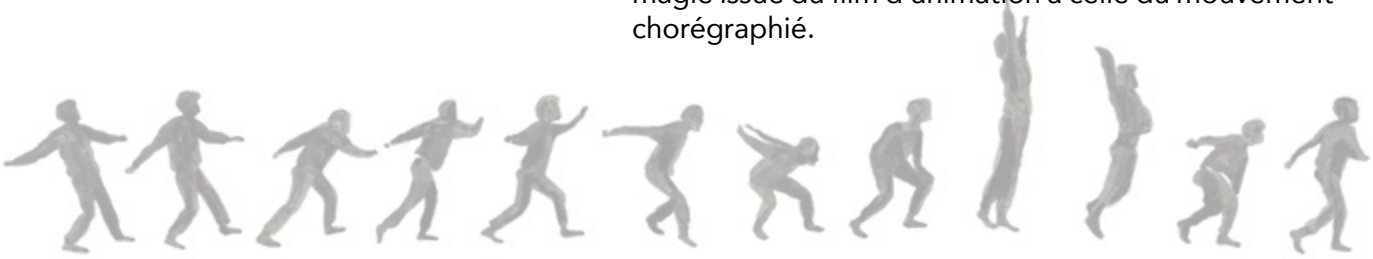
Décomposer le réel : l'illusion du mouvement

WALK IN PROGRESS interroge notre perception. Les photographies diffusées à la vitesse cinématographique recréent l'illusion du mouvement et donne à voir un corps qui se métamorphose, sous l'impulsion d'une multitude d'individualités. Un être universel évolue.

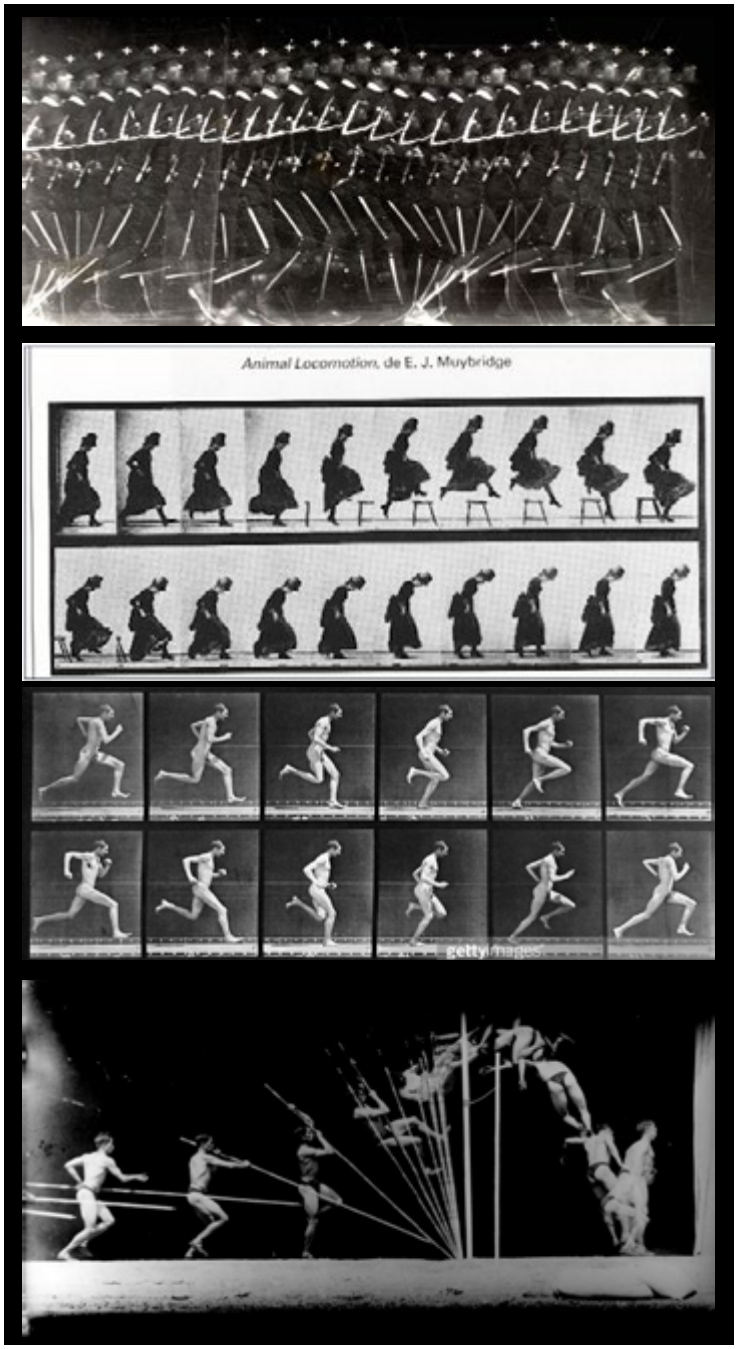
En chaque lieu il s'agit d'explorer un mouvement avec la complicité des passants (marche, pas de danse, élan, saut...). Ces figurants sont pris à partis pour devenir cobayes d'une étude corporelle. Ils sont guidés dans des positions frôlant le déséquilibre, aidés ça et là par des calles et des tuteurs permettant à tout un chacun de participer et de tenir les poses quelles que soient leurs aptitudes physiques.

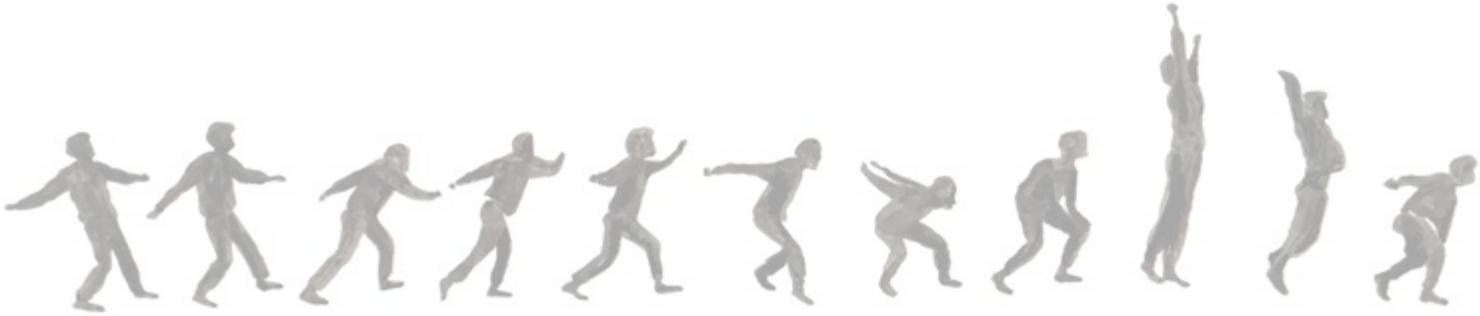
Le positionnement des corps à vue met durant quelques secondes les participants en situation de fragile équilibre. Ce processus crée une suspension temporelle. Le corps reste figé, en suspend, le temps de la prise de vue, pour recréer parfaitement une pose issue de la décomposition d'un mouvement.

À cette mécanique rythmée par le processus technique, vient interférer l'humain, le singulier, amenant poésie et créativité. La cadence donnée par la rigueur nécessaire au film en stop-motion (image par image) s'accélère jusqu'au lâcher-prise, amené par la danse, suspension temporelle, confrontant la magie issue du film d'animation à celle du mouvement chorégraphié.



Cette création s'appuie sur le travail amorcé par la chronophographie initiée par E.-J. Marey puis E. Muybridge.





Corps manipulé, corps collectif, corps virtuel

Le temps de création participative abouti à une chorégraphie collective : la décomposition simultanée d'un mouvement illustrée à travers une dizaine de figures clés, réalisées par des volontaires. Les corps sont à nouveau soumis à l'exigence et à la rigueur nécessaire à un rendu visuel optimal.

L'immobilité atteinte est poussée à son paroxysme jusqu'au point de rupture : le déséquilibre d'un figurant qui s'élance au son des prises de vues dans une chorégraphie saccadée dont les poses illustrent la suite du mouvement figuré collectivement. Inspirée de la technique du *Popping*, dont le style «animation», proche du mime permet de décomposer et jouer avec les rythmes autour d'un mouvement donné, notamment à partir de la contraction et décontraction des muscles, cette chorégraphie répond aux sons, aux rythmes du beat-box joué en direct. Le corps se désaxe, se désarticule, se bloque, chute au ralenti, fait marche arrière, se tord...

Les figurants se retrouvent alors livrés à eux-mêmes, dorénavant exempts de toute consigne. Face à la scène qui opère sous leurs yeux, chaque corps est perçu comme un retour à ses fonctionnalités primitives et se retrouve porté par l'imaginaire au gré de chaque singularités. Pris dans une certaine synergie, chacun ose ou n'ose pas, un instant fragile ... Prise de conscience ou emprise collective ?

On observe quelques minutes de doute, de poésie, jusqu'à ce que le corps du danseur disparaisse derrière un écran de projection relayant son image. S'en suit un jeu d'interaction entre le corps réel et le mouvement projeté, au son du beat-box joué en direct, où le spectacteur se demande qui interagit sur l'autre...

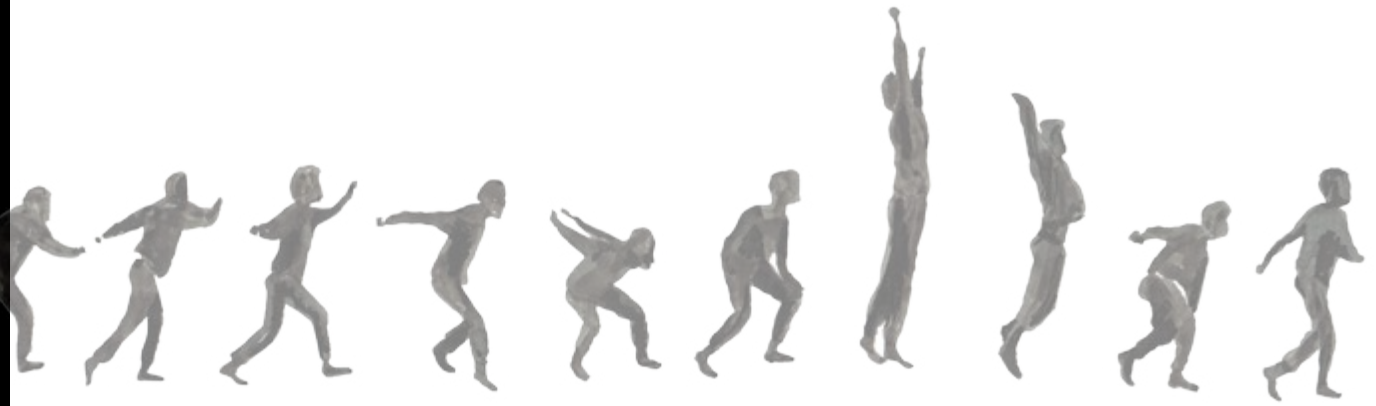
La Ménagerie, "Walk in progress" - 5/10

Une création dédiée à l'espace public

WALK IN PROGRESS s'inscrit pleinement dans l'espace public. La création s'appuie sur le quidam, l'interpelle. Il s'agit de faire participer le plus grand nombre de personnes dans un espace et un temps donné, enfants comme adultes, femmes comme hommes, de toutes générations. Cette création se nourrit du territoire dans lequel elle évolue et va à la rencontre des personnes qui l'habitent. Elle interroge le collectif et son emprise par le prisme du corps. Elle questionne des personnes de la société civile, sollicitées dans des espaces dénués de toute fonction artistique.

Le contexte local est de mise, il constitue le décor, la toile de fond de la réalisation qui témoigne ainsi des lieux dans lesquels elle se déroule. Les espaces sont repérés en fonction de leurs caractéristiques physiques et de leur empreinte dans l'identité locale. Le dispositif de prise de vue évolue de façon panoramique sur chaque site, rues et places et témoigne ainsi du patrimoine et des paysages traversés.

La chorégraphie qui vient cloturer cette création puise ses sources d'inspirations dans les cultures urbaines. Le beat-box et la technique du *Popping*, créée dans les années 1970 aux Etats-Unis, rappellent les prémices de la culture du hip-hop. Le beat transpire à travers les contractions appliquées par le danseur à des moments bien choisis qui lui permettent de s'approprier la musique. Proche du mime cette danse urbaine comporte plusieurs déclinaisons dont le style animation consiste à faire vivre la musique à travers la danse à un point extrême si bien que le visuel et l'auditif se confondent.



ACTIONS DE MÉDIATION

Pour accompagner les temps de résidence, plusieurs ateliers, temps d'échanges peuvent être imaginés, adaptés à tous publics :

- **Des ateliers de pixilation** : les participants découvrent les bases de la décomposition d'un mouvement en image par image, et recréent des chorégraphies en images animées.

- **Des ateliers rotoscopie** : les groupes sont invités à réaliser des séquences de mouvements animés par le biais des arts plastiques en dessin, peinture et collage, au rythme de 12 figures par seconde.

- **Des stages d'initiation au *Popping*** : ces stages peuvent être un préalable à une sortie de résidence publique pour préparer un happening abordant sur un temps réel la décomposition d'un mouvement.

- **Des ateliers de beatbox :** les participants peuvent s'amuser à découvrir tous les effets sonores possibles à partir de leur bouche en travaillant les techniques du chant, des percussions vocales, de voix ou d'instruments, etc. et créer ainsi la bande-son du film.

EXPOSITION

La création menée de façon itinérante sur un ou plusieurs jours sur un même territoire (quartier, ville, communauté de communes...) peut donner lieu à une restitution finale sous forme d'exposition : un parcours conçu pour et avec l'espace public dans lequel s'alternent dispositifs de projection et photos imprimées à différentes échelles et sur différents supports en fonction de la pérennité souhaitée.
Le public est alors convié le temps d'une promenade à découvrir les singularités des personnes qui composent cette création. Cette exposition permet d'aborder une autre temporalité et de laisser une trace du passage de **WALK IN PROGRESS** ...

LA MÉNAGERIE

un collectif d'artistes et techniciens réunis autour de la pratique du cinéma d'animation

La Ménagerie infuse depuis bientôt vingt ans l'art du cinéma d'animation dans le sud-ouest de la France et au-delà.

Reconnu pour son savoir faire dans l'animation traditionnelle, ce collectif développe des projets privilégiant des démarches artistiques originales et engagées.

Structure en résidence permanente à l'Usine (Centre National des Arts de la Rue et de l'Espace Public, Tournefeuille- Toulouse Métropole) depuis 2008, La Ménagerie a dès ses débuts, dans un souci de sensibilisation du plus grand nombre, développé le tournage dans l'espace public de films d'animation en y associant les passants.

Il s'agissait avant tout de sortir le processus d'animation des studios, invitant le spectateur à participer à la réalisation de courtes séquences à la découverte des astuces et trucages de tournage en image par image.

Répondant à ce principe, plusieurs propositions ont vu le jour : «Le Schmurtz», «La caméra infernale», «Le Flipper», « La marche universelle », «L'Homme est un animal mobile» présenté dans le In d'Aurillac et lauréat de la bourse auteurs d'espaces (SACD), qui inscrivent pleinement l'expérience de La Ménagerie dans les arts de la rue. La Ménagerie a aussi contribué à des créations de compagnies de spectacles vivants : Le PHUN (On Sème, Besançon 2011), KompleXKapharnaüm (SPP, Villeurbanne 2012), et le Boustrophédon (Bleu Violon, 2015), en y apportant son savoir faire dans l'image animée.

Forte de ces expériences, La Ménagerie est à présent en mesure de proposer des formes expérimentales, dédiées à l'espace public. À travers "**Walk in progress**" La Ménagerie poursuit sa démarche de croisement des formes et des domaines artistiques, pour bousculer et promouvoir les nouvelles technologies au service de l'imaginaire et de la créativité.

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE (en cours)

Jean-Charles Mbotti Malolo,
danseur & chorégraphe
Jean-Charles est réalisateur en cinéma d'animation. Ses films ont reçu de nombreux prix. Le dessin est sa passion, mais la danse a toujours fait partie de son mode d'expression. Il évolue d'abord dans la communauté hiphop underground à travers les battles, pour intégrer la compagnie Stylistik en 2008. Il participe à la tournée de Ilo veyou de la chanteuse Camille en tant que danseur interprète ou chorégraphe et crée son premier spectacle en 2017 : "Les Mots".
Sa maitrise du mouvement tant dans la danse que dans le cinéma d'animation en font le chorégraphe et l'interprète idéal de "Walk in progress".

Joanna Jéquier,
auteur & metteuse en jambes
Au sein de la Ménagerie depuis 2005, elle développe en marge des activités pédagogiques, des interventions cinématographiques populaires dédiées à l'espace public : "Le Schmurtz", "Partie de Flipper", "Les machines optiques". Co-autrice de "L'Homme est un animal mobile" programmé dans le In du festival d'Aurillac en 2015, elle collabore également à des créations de compagnies extérieures (Boustrophédon, le PHUN, KompleXKapharnaüm).
Elle contribue par ses expériences à l'écriture de "Walk in progress" et à l'accompagnement des figurants sur la création.

Cyril Maddalena,
opérateur photo & contrôleur de mouvement
De par sa formation technique à l'image et ses nombreuses expériences dans différents studios d'animation volume, il affiche une solide pratique de l'animation en *stop-motion*. Il a par ailleurs un goût sans limite pour la création dans l'espace public et se plait à interpeller le quidam en toutes circonstances à des fins cinématographiques. Il développe ainsi "Le Schmurtz", tournage participatif d'un court-métrage, puis "La marche universelle".
Co-auteur de cette création, il devient le garant de l'image animée de "Walk in progress".

Alain Piallat, metteur en scène
Alain Piallat fonde, en 1991, la Compagnie Jean Séraphin. Après plusieurs textes poréts à la scène de Valère Novarina, il entreprend à deux reprises une «Folie théâtrale» en mettant en scène durant 24 heures consécutives, 13 textes d'auteurs modernes et contemporains. Il réalise également des pièces musicales, des chroniques destinées à être jouées dans les bus, puis redéfinit une nouvelle orientation artistique de la compagnie en croisant la scène théâtrale avec les arts numériques, ce qui l'amène à rencontrer la Ménagerie et à prendre part à "Walk in progress".

Jean-Marc Enjalbert, alias Ange B, boucleur sonore
Chanteur et human beat-box, co-fondateur du groupe Fabulous Trobadors avec Claude Sicre en 1987. Il est aussi à l'origine du projet Bouducon Production en 1992, un des premiers disques de rap en France. Il évolue depuis dans de nombreux groupes et met ses talents au service de la bande-son de la création.
Il joue en direct et à la voix tous les bruitages de la performance mettant en interaction images et danse.

Romain Blanc-Tailleur, scénographe
Après des études de Lettres Modernes à Toulouse et un travail autour du signe en bande dessinée et de l'OuLiPo, Romain Blanc- Tailleur intègre l'école des Arts Décoratifs de Paris, et s'y spécialise en cinéma d'animation. Il fréquente le studio de La Ménagerie depuis ses débuts (KIWI, lettres de femme, Firewaltz, Plato, Trames…), l'Usine (CNAREP Tournefeuille / Toulouse Métropole), et prend part à des créations de spectacle : Le Sentier Pédestre Périphérique de KompleXKapharnaüm, Les sonneurs de bin's avec la Lutherie Urbaine ou le spectacle Bleu Violon de la Compagnie Boustrophédon. Par ailleurs il poursuit un travail d'écriture et de réalisation de films d'animation.
A l'origine de la création de «La marche universelle», il entend lui donner avec «Walk in progress» une dimension chorégraphique, attiré depuis toujours par la réflexion sur le mouvement.

Claire Ledru, guide gestuel & plasticienne
Réalisatrice de films d'animation, animatrice hors pair et graphiste de formation, elle maitrise la décomposition du mouvement parfaitement et met ces compétences au service de la création. Elle assure avec sa sensibilité la manipulation des figurants lors de la reconstitution des poses. En tant que plasticienne, elle assure également la scénographie de "Walk in progress".

Sébastien L'Hermitte, régisseur
En charge de la coordination technique et logistique du studio La Ménagerie, il détachera une partie de son temps pour mettre ses compétences dans le multimédia sur la création.

La Ménagerie
Association loi 1901
N° SIRET : 431 436 351 00032 / APE : 5911C
c/o L'Usine – Z.I. Pahin
6, imp. Marcel Paul - 31170 Tournefeuille
+33 (0)9 50 668 630
lamenagerie@lamenagerie.com
www.lamenagerie.com
LA MENAGERIE STUDIO

Contact :
Joanna Jéquier
joanna@lamenagerie.com
+33 (0)6 84 84 99 42

Pour un aperçu vidéo des premières expérimentations, c'est ici :
http://www.lamenagerie.com/spectacle_expo/walk-in-progress/